

L'industrie du sucre d'érable en Amérique

Autor(en): **Gifford, J.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **51 (1900)**

Heft 7

PDF erstellt am: **18.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-785756>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

sommes et serons toujours obligés d'en faire usage et cela dans des cas *malheureusement trop nombreux*. C'est ce que nous tenons à constater ici.

Très belle la théorie, lorsqu'on peut la mettre en pratique d'une manière fructueuse; mais, en sylviculture surtout, on est si souvent obligé de s'en écarter qu'on est tenté parfois de se demander si l'exception est devenue la règle.



L'Industrie du sucre d'érable en Amérique.

Extrait d'un article de M. le prof. Dr J. Gifford.

(Avec illustration.)

Cette industrie a pris un grand développement dans l'Amérique du Nord, et elle mérite d'être mieux connue en Europe. D'après les relevés statistiques de M. W. F. Fox, inspecteur des forêts de l'Etat de New-York, on produit aux Etats-Unis annuellement 22,500,000 kg de sucre d'érable. Ce chiffre représente les 17% de la consommation totale. L'Etat de Vermont à lui seul produisait en 1889 6,350,000 kg de ce sucre et 824,000 litres de sirop, au prix moyen de 85 cts. le kilogramme et de 1 fr. le litre.

Les espèces d'érable qui fournissent le sucre, sont l'érable à sucre (*acer saccharinum*) et l'érable rouge (*acer rubrum*), qui rivalisent ensemble pour la qualité de leur produit. Ces érables sont cultivés dans des vergers, ou forment des groupes isolés dans les pâturages à proximité de la ferme. Souvent les bosquets d'érables représentent les derniers restes de la forêt vierge, extirpée par les colons. Ils n'en ont conservé que ces arbres utiles.

Les régions montagneuses du Nord-Est sont la station préférée de l'érable à sucre; il recherche les pentes exposées au midi et les sols fertiles et profonds.

Ces conditions favorables étant données on peut entailler l'arbre dès l'âge de 15 ans. A cet effet on perce au bas du tronc, côté sud, un trou de 5 cm de profondeur sur 12 à 15 mm de diamètre, et l'on y introduit délicatement un tuyau métallique qui conduit le suc dans un récipient fermé. Le suc de l'érable commence à couler dès les premiers jours printaniers et il ne tarit qu'à la fin d'avril. Un arbre peut en produire de 50 à 150 litres par année pendant toute son existence. Chaque litre donne 240 à 720 gr de sucre.

Le suc une fois récolté est traité dans de grandes chaudières où on l'évapore. Lorsqu'il a atteint la densité voulue, on le filtre à

travers une flanelle pour le purifier et l'on en remplit des boîtes et des bouteilles à fermeture hermétique. Pour obtenir du sucre on continue l'évaporation jusqu'à la granulation de la matière. La plus grande propreté doit présider à toutes ces opérations.

L'érable à sucre se propage naturellement avec une grande facilité. Ses ramilles à saveur douce fournissent une bonne nourriture pour le bétail, qui trouve sous la couronne des vieux arbres un abri bienfaisant. Son bois est aussi apprécié comme bois de chauffage que comme bois d'œuvre, notamment pour la parqueterie.



Affaires de la Société.

Réunion de la Société des forestiers suisses, à Stans du 19 au 21 Août 1900.

PROGRAMME.

Dimanche 19 Août.

Dès 3 heures du soir, au premier étage de l'Hôtel Winkelried: Inscription, remise des cartes de fête, logement, etc.
8 heures: Réunion familière à l'Hôtel Winkelried.

Lundi 20 Août.

Matin 7 heures: Assemblée générale dans la grande salle du „Posthorn“.

1° Discours du Président.

2° Affaires concernant la Société:

- a) Rapport annuel du Comité permanent;
- b) Dépôt des comptes et du budget;
- c) Réception de nouveaux membres;
- d) Choix du lieu de réunion pour 1901. Election des Président et Vice-président du Comité local;
- e) Rapport du Comité permanent sur l'opportunité de l'entrée de la société dans le „Schweiz. Bauernverband“;
- f) Rapport du Comité permanent sur l'institution et l'organisation de cours de répétition à l'Ecole forestière;
- g) Rapport de la commission chargée d'étudier l'organisation d'une assurance sur la vie en faveur du personnel forestier.

3° Travail présenté par M. le professeur *Engler*, à Zurich: Quel est le mode de traitement capable d'assurer la régénération naturelle des forêts de la Suisse?

4° Communications éventuelles.

Soir 1 heure: Banquet officiel à l'Hôtel „Zum Engel“.

3 „ Promenade au „Rozberg“. Collation sur le „Allweg“.

8 „ Réunion familière au „Stanserhof“.